

# DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION INTERNATIONALE DES JOURNALISTES ET DE LA PRESSE DE LANGUE FRANÇAISE

20, avenue du Temple, 1012 Lausanne

Paraît dix fois par an / Prix de l'abonnement pour les

N° 345

non-membres : 25 francs (compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2) Décembre 1994

« Défense du français » remercie ses abonnés de leur fidélité  
et leur souhaite un bel an neuf

## Délices

D'un journal de Genève (14 XI) : « Les autres banques centrales n'ayant pas choisi de s'abandonner avec le même empressement aux délices *tout neufs* de l'autonomie monétaire... »

Naguère, la formule « amours, délices et orgues » mettait pour toujours dans la mémoire des écoliers les trois noms masculins au singulier et féminins au pluriel. Est-elle oubliée aujourd'hui ?

(Défense du français, n° 345, décembre 1994)

## « Ronde »

Depuis quelque temps, au service des sports de la Radio romande, on ne parle plus de la quinzième (par exemple) journée du championnat suisse de football, mais de la quinzième *ronde* ... Il y a aussi des *rondes* en hockey sur glace.

Consulté, un Alémanique parfait bilingue a confirmé notre soupçon : il s'agit de la traduction littérale de l'allemand *Runde*, souvent utilisé en sport au sens de journée, tour.

Des journaux romands ont déjà commencé à utiliser ce ridicule germanisme, par imitation.

(Défense du français, n° 345, décembre 1994)

## Au « contour »

Pour un article concernant la Suisse et l'Europe, ce titre dans un grand quotidien vaudois (22 XI) : « En octobre prochain, le peuple attendra les comitards au *contour* ».

Contour : 1. Limite extérieure d'un objet ; estomper les contours d'une figure. 2. Sinuosité ; suivre les contours d'un fleuve.

On attend quelqu'un au tournant.

(Défense du français, n° 345, décembre 1994)

## Prolongation, prolongement

On a parlé sur les ondes romandes (30 X) de la *prolongation* d'une ligne de métro à Londres

La prolongation est l'acte de prolonger dans le temps (la prolongation d'une trêve) ; au sens absolu, c'est un temps accordé en plus : jouer les prolongations.

L'action de prolonger dans l'espace s'appelle prolongement.

Au figuré, continuation (les prolongements d'une affaire).

(Défense du français, n° 345, décembre 1994)

## Rien moins que...

A propos des paysans : « Il y a un immense potentiel (...) de désespoir dans une profession (...) qui s'interroge sur *rien moins* que son existence dans les années à venir. »

Cette locution a un sens négatif et signifie *nullement*, *tout sauf* : il tremble, il n'est rien moins que brave.

« Rien de moins que » a un sens positif et signifie *pas moins que* : elle s'interroge sur rien de moins que son existence.

(Défense du français, n° 345, décembre 1994)

## Feu(e)

« La commission d'éthique du Syndicat lémanique des journaliste réunit le Conseil de l'ordre de l'ex-Association vaudoise des journalistes et *feue* la Commission d'éthique de l'ancienne Association de la presse genevoise. » (TÉLEX, 15 XI)

Quand il a le sens de défunt, « feu » varie s'il est précédé d'un adjectif possessif ou défini : sa *feue* mère ; la *feue* reine.

Placé en tête, il est invariable : *feu* sa mère ; *feu* la Commission d'éthique.

(Défense du français, n° 345, décembre 1994)